

Voici le résumé que donne Dieulafoy de la théorie de Brissaud sur la pathogénie du zona. Ayant bien mis en lumière la discordance qui existe entre la topographie du zona et l'innervation des nerfs périphériques, les vésicules ne correspondant pas toujours à la distribution sensitive de ces nerfs, Brissaud attribue au zona une origine médullaire. La raison de la topographie du zona doit être recherchée dans les liens embryologiques qui rattachent chaque segment du tégument à un segment *métamérique* de la moëlle. Ces segments comprennent une série d'étages de *métamères* superposés, le *métamère* étant toute portion de l'être encore fragmentaire, possédant en soi l'ensemble des propriétés et attributions de l'être définitivement achevé. (Brissaud). Les *métamères* sont très visibles dans l'embryon de poulet dès la 68^e heure, et même chez l'embryon humain, sous forme de saillies latérales du névraxe primitif, les *neurotomes* de Houssay. Les membres se composent d'étages *métamériques* de second ordre." Cette disposition *métamérique* rend compte de certains faits en apparence inexplicables, tels que les tranches d'anesthésie de la syringomyélie, les dispositions symétriques des trophonévroses, la coloration si bizarre de la robe de certains mammifères comme celle des lapins de race hollandaise. La segmentation *métamérique* de la moëlle qui survit à la période embryonnaire est seule capable d'expliquer le zona (Brissaud). (1)

Nous pouvons en dire autant de l'œdème segmentaire. Bien que les autopsies fassent défaut, nous pouvons supposer qu'il y ait dans certains segments *métamériques* de la moëlle des lésions anatomiques amenant dans les segments périphériques de second ordre, des troubles vaso-moteurs déterminant un œdème lui-même segmentaire.

Le pronostic est tout-à-fait bénin et les divers traitements essayés n'ont eu aucune action sur la maladie.

(1) Dieulafoy. Pathogénie de zona. — *Manuel de Pathologie int.* Tome III,